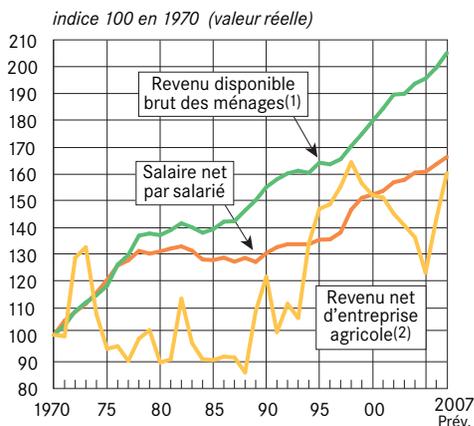


Revenu agricole

Le revenu de l'activité agricole n'est pas directement comparable en niveau à celui des ménages. Ce dernier comprend en effet, outre les seuls revenus d'activité, les revenus de la propriété et les revenus de transferts. Les seules comparaisons possibles portent donc sur les évolutions. Jusqu'à la fin des années quatre-vingt, l'évolution du revenu agricole a été moins forte que celle du revenu de l'ensemble des ménages. En revanche, de 1990 à 1998, elle a été nettement plus favorable. Mais depuis 1998, le revenu agricole a connu un retournement à la baisse, alors que le revenu des ménages poursuit sa progression. Les années 2006 et 2007 marquent une rupture dans cette tendance baissière du revenu agricole.

La comparaison de l'évolution des revenus d'activité de l'agriculture avec celle des autres branches de l'économie peut se faire grâce à la valeur ajoutée nette au coût des facteurs (ou revenu des facteurs) par actif employé. Au cours des années quatre-vingt-dix, cet indicateur a progressé plus vite en agriculture que dans les autres branches. Entre 1990 et 1998, sa croissance en termes réels a été de 22 % en agriculture et de 11 % pour l'ensemble des entreprises. Après 1998, le revenu des facteurs en l'agriculture a diminué, tandis que la croissance s'est poursuivie pour l'ensemble des entreprises. Les performances positives en 2006 de l'agriculture et des IAA marquent un retour de ces deux secteurs vers la tendance générale de l'ensemble des entreprises.

Revenu agricole et revenu des ménages



(1) Moyenne par habitant.

(2) Moyenne par actif.

1990/80 00/90 06/00 07/06Prév.

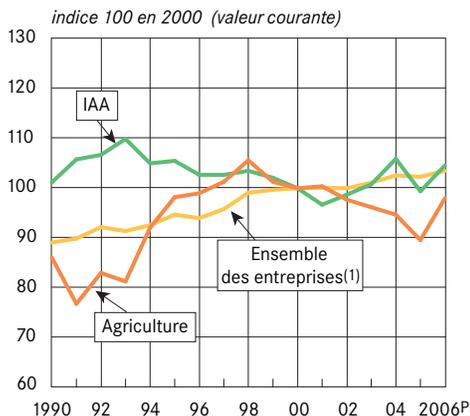
taux de variation annuel moyen en % (valeur réelle)

Revenu disponible brut des ménages par habitant	1,2	1,5	1,8	2,8
Salaire net par salarié	0,0	1,6	1,2	1,6
Revenu net d'entreprise agricole par actif	3,1	2,3	-1,0	12,0

Source : Insee - Comptes de la Nation.

Revenu d'activité dans l'agriculture et dans les autres branches

Valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif équivalent temps plein



1995/90 00/95 05/00 06/05P

taux de variation annuel moyen en % (valeur courante)

Agriculture	2,7	0,4	-2,2	9,4
IAA	0,8	-1,1	-0,1	5,3
Industrie	4,2	2,6	-1,6	2,8
Services	-0,4	1,2	0,8	0,3
Commerce	1,3	0,2	0,1	-1,9
Ensemble des sociétés non financières et des entreprises individuelles	1,2	1,1	0,5	1,1

(1) Sociétés non financières et entreprises individuelles.

Source : Insee - Comptes de la Nation.

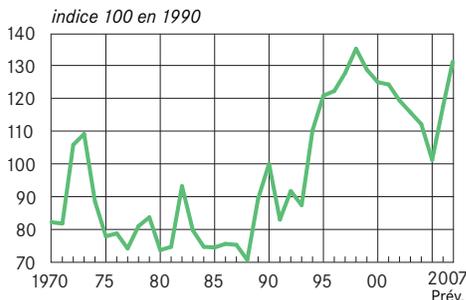
Revenu agricole

L'évolution du revenu agricole est retracée par les comptes de l'agriculture établis par l'Insee. L'indicateur retenu est le revenu net d'entreprise agricole (résultat final de l'activité de production au cours de l'année) par actif en termes réels.

Après une période de forte hausse de 1993 à 1998, le revenu agricole par actif s'est mis à décliner. De 1999 à 2005, le volume global de la production a connu de fortes fluctuations autour d'une tendance baissière. Aucun redressement des prix n'est intervenu pour compenser cette évolution. Le retournement arrivé en 2006 s'est poursuivi en 2007. Le volume global de la production s'est encore réduit, mais les prix ont globalement été très favorables, surtout pour les céréales et les oléo-protéagineux. L'évolution des coûts de production au cours des deux dernières années a également été modérée: la hausse des prix des produits pétroliers a été contrebalancée par une baisse des consommations intermédiaires en volume. En 2007, les prix des céréales ont toutefois provoqué une forte hausse des prix de l'alimentation animale. Le revenu net d'entreprise agricole s'est donc nettement redressé en 2006 (+ 16 %) et en 2007 (+ 12 %). Le revenu agricole moyen rejoint ainsi son niveau historiquement le plus élevé atteint en 1998.

Ce redressement du revenu s'observe pour les trois-quarts des pays de l'Union. La France enregistre comme en 2006 un des meilleurs résultats.

Revenu net d'entreprise agricole moyen par actif (valeur réelle)



Source : Insee - Comptes de l'agriculture de la Nation.

Revenu des exploitations agricoles

	1990/80	00/90	06/00P	07/06Prév.
	taux annuel moyen en %			
Revenu net d'entreprise agricole global	5,5	-0,8	-1,8	11,0
Actifs non salariés	-3,6	-4,3	-2,7	-2,8
Prix du PIB	6,1	1,4	2,0	2,0
Revenu net d'entreprise moyen par actif non salarié en termes réels	3,1	2,3	-1,0	12,0

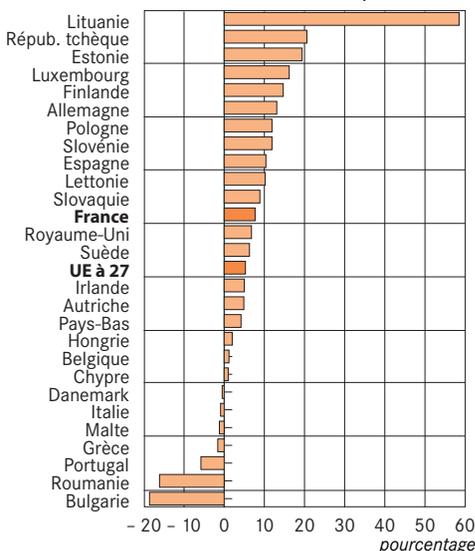
Source : Insee - Comptes de l'agriculture de la Nation.

Résultat agricole moyen par actif dans l'UE (valeur réelle)

	2000/90	05/00	06/05	07/06Prév.
	taux de variation annuel moyen en %			
UE à 27	...	1,2	2,7	5,3
Allemagne	...	2,0	6,3	13,1
Autriche	-0,8	2,0	8,3	4,9
Belgique	-0,9	-2,5	-0,2	1,2
Bulgarie	...	-0,4	-5,1	-18,6
Chypre	...	-1,0	4,3	1,0
Danemark	-0,1	-1,0	7,6	-0,5
Espagne	1,8	-0,8	-0,6	10,4
Estonie	...	18,5	-0,5	19,4
Finlande	-0,4	1,8	-8,6	14,7
France	1,5	-2,1	9,2	7,7
Grèce	...	-3,4	-1,1	-1,6
Hongrie	...	7,3	3,0	2,0
Irlande	4,7	-1,6	-10,8	5,0
Italie	1,5	-2,7	-4,5	-0,9
Lettonie	...	19,4	16,3	10,2
Lituanie	...	13,9	-6,4	58,5
Luxembourg	-0,4	-1,6	-10,0	16,2
Malte	...	1,3	-0,8	-1,2
Pays-Bas	-2,9	-4,1	16,5	4,2
Pologne	...	10,3	14,8	11,9
Portugal	1,1	1,6	8,1	-5,8
Répub. tchèque	...	8,7	1,2	20,6
Roumanie	...	10,0	-7,9	-16,1
Royaume-Uni	-1,2	4,3	3,1	6,8
Slovaquie	...	3,9	22,3	8,9
Slovénie	...	7,3	-21,3	11,9
Suède	-0,7	1,2	-0,3	6,3

Source : Eurostat - Comptes de l'agriculture (l'indicateur utilisé est la valeur ajoutée nette au coût des facteurs, par UTA).

Évolution 2007Prév./2006

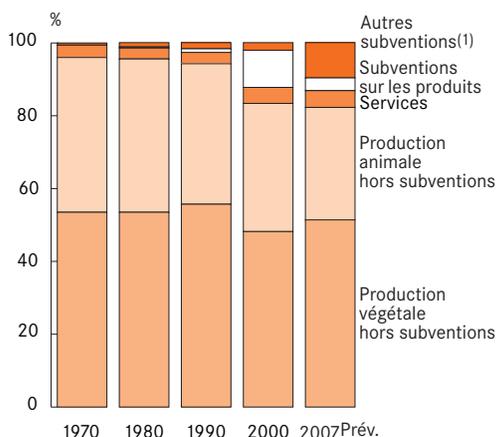


Revenu agricole

Les ressources du compte de l'agriculture sont constituées très majoritairement par la production agricole, les autres ressources étant les subventions d'exploitation. La valeur de la production est évaluée au prix de base, y compris les subventions liées aux produits. En 2007, elle s'élève à 65,5 milliards d'euros, dont 2,5 milliards d'euros de subventions sur les produits. Les autres subventions atteignent 7 milliards d'euros, en forte augmentation depuis 2006 du fait du découplage des aides directes. Le total des subventions représente 13,2 % des ressources du compte en 2007. Cette part a augmenté depuis 2000, suite à la revalorisation des aides découlant de l'agenda 2000, avec un pic en 2003 dû aux aides exceptionnelles pour indemniser les effets de la sécheresse. Elle était de 2,6 % en 1990.

Les consommations intermédiaires constituent le principal poste des emplois des comptes de l'agriculture avec 36,8 milliards d'euros en 2007, soit près de 51 % du total. Les autres charges retenues en emploi pour le calcul du résultat agricole sont constituées des impôts et de la consommation de capital fixe. Ce dernier poste, avec 9,7 milliards d'euros en 2007, représente 13,4 % du total des emplois, contre 7,8 % en 1970. Le résultat agricole global atteint 24,6 milliards d'euros en 2007. Le revenu net d'entreprise agricole, après déduction des charges salariales, fiscales et foncières, s'élève à 14,2 milliards d'euros.

Ressources des comptes de l'agriculture



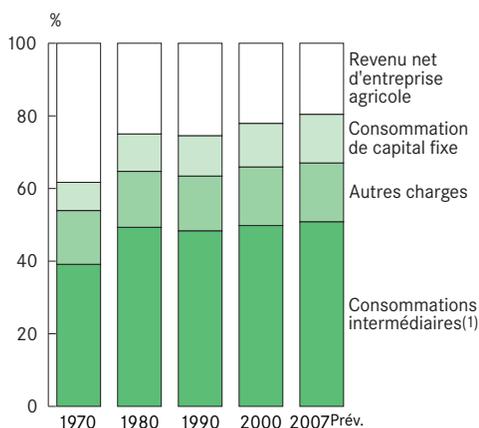
	1970	1990	2000	2007Prév.
	<i>milliard d'euros</i>			
Production végétale hors subventions	7,2	33,7	31,1	37,3
Production animale hors subventions	5,7	23,4	22,7	22,4
Services	0,5	1,9	2,8	3,3
Subventions sur les produits	0,0	0,6	6,6	2,5
Production totale(2)	13,4	59,6	63,3	65,5
Autres subventions(1)	0,1	1,0	1,4	7,0
Total des ressources	13,5	60,6	64,7	72,5

(1) Subventions d'exploitation autres que les subventions sur les produits (ces dernières sont incluses dans la valeur au prix de base de la production).

(2) Valeur au prix de base.

Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

Emplois des comptes de l'agriculture



(1) Hors TVA déductible.

Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

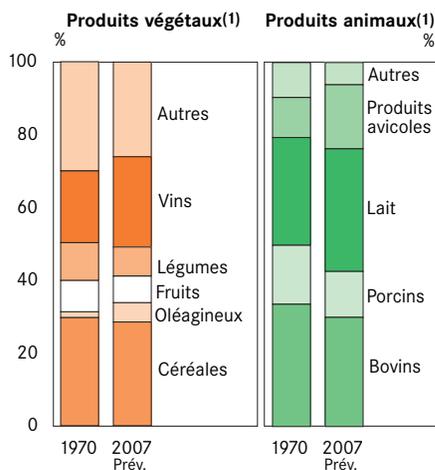
	1970	1990	2000	2007Prév.
	<i>milliard d'euros</i>			
Consommations intermédiaires(1)	5,3	29,3	32,2	36,8
Impôts fonciers	0,2	1,0	0,9	0,9
Autres impôts sur la production	0,4	0,5	0,6	0,5
Consommation de capital fixe	1,1	6,7	7,8	9,7
Résultat agricole	6,5	23,1	23,3	24,6
dont rémunération des salariés	0,7	4,1	5,3	5,3
intérêts	0,2	2,1	1,8	1,8
charges locatives	0,5	1,5	1,9	2,0
revenu net d'entreprise agricole	5,2	15,4	14,3	14,2
Total des emplois	13,5	60,6	64,7	72,5
	%			
Résultat agricole en % des ressources	48,4	38,0	36,0	33,9

Revenu agricole

La structure de la production agricole, évaluée hors subventions, a fortement évolué depuis trente ans. Pour les végétaux, la structure de la production s'est modifiée entre 1970 et 1990. Les oléagineux ont nettement progressé : presque absents en 1970, ils représentent 5,4% de la production végétale en 1990. Leur part, tombée à 3% entre 1995 et 2006, remonte à 5,3% en 2007. Les vins ont enregistré une forte croissance jusqu'en 2000, de 20% à 29% de la valeur de la production végétale pour revenir à 25% en 2006 et 2007. Parmi les produits animaux, la part de la production bovine est prépondérante (un tiers de la production animale). Les produits avicoles ont progressé, passant de 11% de la production animale en 1970 à 17,5% en 2007, malgré un tassement sur la période 2003-2005. La part de la production porcine a diminué ces dernières années, à la suite de la baisse des prix.

Les fortes variations du prix de l'énergie se répercutent sur la structure des consommations intermédiaires. La part des produits pétroliers et des engrais s'est ainsi accrue de 1970 à 1980 pour se réduire ensuite. Avec les niveaux élevés des cours en 2000, puis de 2003 à 2007, la part des produits pétroliers atteint 8% de la valeur des consommations intermédiaires. Depuis 1990, la part des engrais a baissé avec la réduction des achats en volume. La part des aliments pour animaux reste prépondérante (36% du total en 2007), malgré sa baisse continue depuis trente ans.

Production végétale et animale

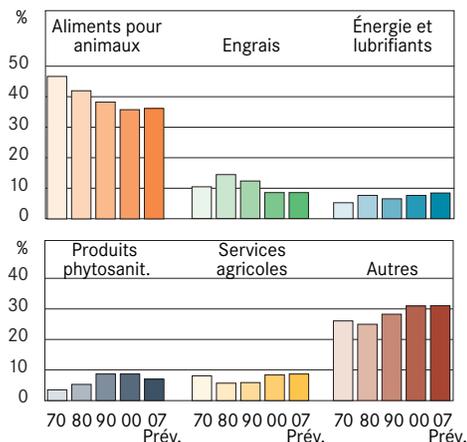


	1970	1990	2000	2007Prév.
Production végétale(1)	7,2	33,7	31,1	37,3
Céréales	2,1	9,1	6,7	10,6
Oléagineux	0,1	1,8	1,0	2,0
Fruits	0,6	2,4	2,4	2,7
Légumes	0,8	2,7	3,0	3,0
Vins	1,4	8,5	9,2	9,2
Autres	2,2	9,2	8,9	9,7
Production animale(1)	5,7	23,4	22,7	22,4
Bovins	1,9	7,7	6,4	6,8
Porcins	0,9	2,9	3,0	2,8
Lait	1,7	7,9	8,0	7,5
Produits avicoles	0,6	3,4	4,0	3,9
Autres	0,5	1,5	1,3	1,4

(1) Valeurs hors subventions.
Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

Consommations intermédiaires hors TVA

Part dans l'ensemble des consommations intermédiaires



Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

	1970	1990	2000	2007Prév.
Total conso. interm. (hors TVA)	5,3	29,3	32,2	36,8

	%			
Conso. interm. / production au prix de base	39,4	49,1	50,8	56,2

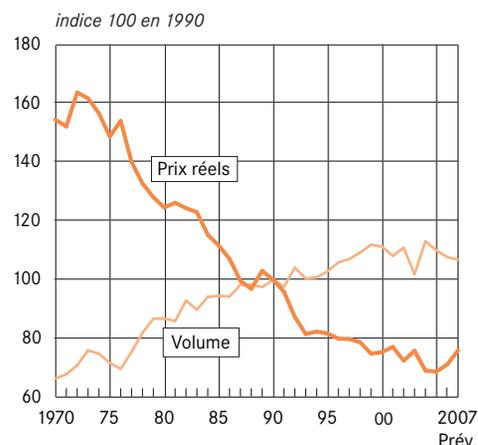
Revenu agricole

Le volume de la production agricole, en hausse sensible au cours des années soixante-dix (+ 2,7% par an), a progressé ensuite plus modérément. Il a augmenté de 1,1% par an de 1980 à 2002. La sécheresse de 2003 a provoqué un net recul (- 8,1%), rattrapé par la forte progression de 2004 (+ 10,9%) suivie par un nouveau recul (- 1,9% par an de 2004 à 2007). Ces fluctuations ont porté sur les productions végétales, les volumes des productions animales étant globalement en baisse depuis 2000 (- 0,5% par an en moyenne).

En 2007, les prix agricoles se redressent très nettement (+ 6,8% en termes réels). Cette hausse provient en quasi-totalité de la flambée des prix des céréales, oléagineux et protéagineux, tirés par le marché mondial. Le rythme de baisse des prix des productions animales (- 1,8% par an depuis 2000) ralentit toutefois en 2007.

Les consommations intermédiaires en volume ont augmenté de façon sensible avant 1980. Leur taux d'évolution s'est ensuite ralenti (+ 0,7% par an de 1980 à 2000), pour devenir négatif après 2000 : - 0,9% par an jusqu'en 2006. En 2007, le volume des consommations intermédiaires s'accroît de 1%, du fait de la reprise des achats d'aliments pour volailles après la crise aviaire. Les prix réels des consommations intermédiaires, comme ceux de la production agricole, ont diminué sur le long terme. Après 2000, ils se sont stabilisés. En 2007, ils augmentent sous l'effet de la hausse des prix de l'alimentation animale.

Production agricole hors subventions



00/90 06/00P 07/06Prév.

taux de variation annuel moyen en %

Volumes

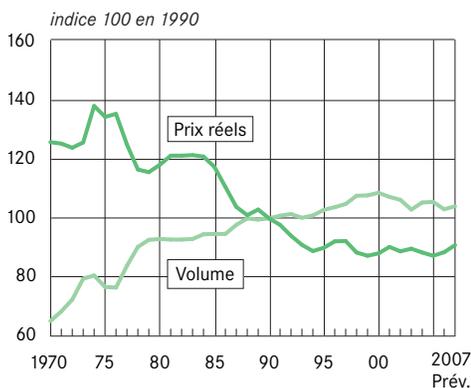
Production totale	1,1	- 0,5	- 0,8
Production végétale	1,2	- 0,7	- 1,5
Production animale	0,6	- 0,6	0,1

Prix réels

Production totale	- 2,8	- 0,9	6,8
Production végétale	- 3,4	- 0,2	12,4
Production animale	- 2,3	- 1,8	- 0,6

Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

Consommations intermédiaires



00/90 06/00P 07/06Prév.

taux de variation annuel moyen en %

Volumes

Total consommations intermédiaires	0,8	- 0,9	1,0
<i>dont</i>			
aliments pour animaux	2,3	- 0,7	1,6
engrais	- 2,7	- 3,3	0,0
produits de protection des cultures	0,5	- 2,9	5,5

Prix réels

Total consommations intermédiaires	- 1,2	0,1	2,7
<i>dont</i>			
aliments pour animaux	- 3,2	- 0,9	8,6
engrais	- 1,2	2,8	1,9
produits de protection des cultures	- 0,8	- 1,4	- 2,5

Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

Revenu par catégorie d'exploitations

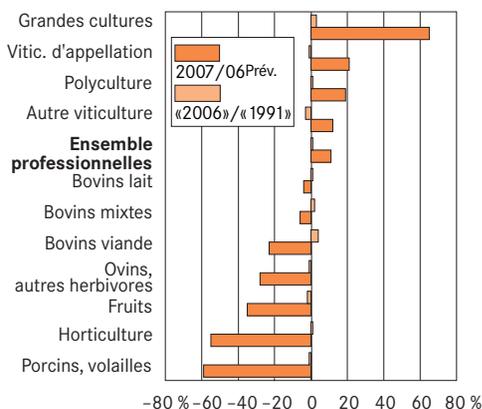
En 2007, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié de l'ensemble des exploitations professionnelles progresse de 11 % en termes réels. Cette hausse provient en quasi-totalité de la flambée des prix des céréales, oléagineux et protéagineux.

Le revenu des exploitations spécialisées dans ces cultures double presque. Celui des exploitations d'autres grandes cultures s'accroît moins fortement (+ 16 %) en raison des baisses de prix des pommes de terre et des betteraves. Dans un contexte de baisse des volumes produits et avec des prix qui peinent à se maintenir, les exploitations fruitières et horticoles voient leur revenu baisser respectivement de 35 % et de 55 %.

Les productions animales connaissent une situation difficile. La hausse sensible des prix de l'alimentation animale pèse fortement sur les charges d'approvisionnement. Le revenu des exploitations d'élevages ovins et bovins viande s'inscrit donc en forte baisse (respectivement - 28 % et - 23 %). Le revenu de l'élevage hors sol fléchit de 59 %, du fait de la filière porcine. Le recul est très modéré dans les exploitations laitières qui bénéficient de la hausse des prix du lait.

La situation des exploitations de viticulture s'améliore. Le volume de production des vins d'appellation se stabilise et celui des vins courants diminue. Le marché s'assainit. Grâce à des prix en hausse, le revenu des viticulteurs augmente (+ 12 % en viticulture courante et + 21 % en viticulture d'appellation).

Évolution du revenu moyen net d'entreprise agricole par actif non salarié (valeur réelle)

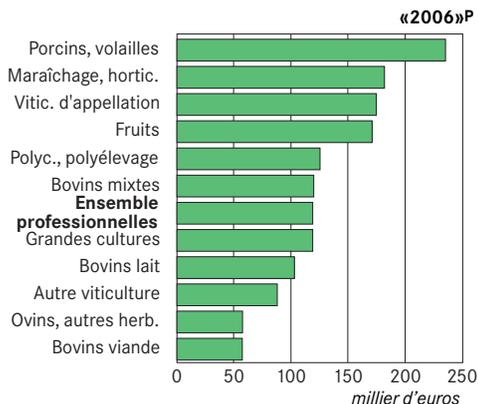


«2006»/«91» 2006/05P 2007/06 Prév.
taux de variation annuel moyen en %

	«2006»/«91»	2006/05P	2007/06 Prév.
Grandes cultures	3	38	65
Horticulture	1	-9	-55
Viticulture d'appellation	-1	-9	21
Autre viticulture	-3	60	12
Fruits	-2	154	-35
Bovins lait	1	-2	-4
Bovins viande	4	12	-23
Bovins mixtes	2	2	-6
Ovins, autres herbivores	-1	20	-28
Porcins, volailles	-1	10	-59
Polyculture	1	19	19
Total exploitations professionnelles	1	14	11

«1991» ou «2006» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
Source : Agreste - Rica et Comptes par catégorie d'exploitations.

Production hors subventions : valeur moyenne par exploitation



«2006» : moyenne triennale centrée sur 2006.

Champ : exploitations professionnelles.

Source : Agreste - Rica et Comptes par catégorie d'exploitations.

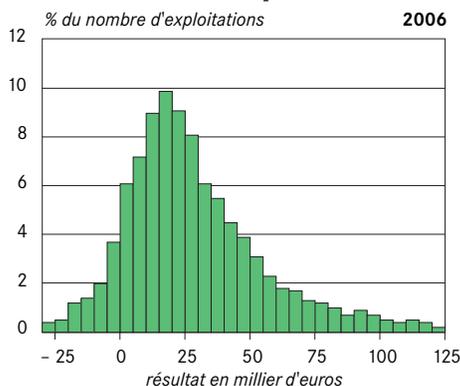
«2006»P	Autres			Totale
	Végétale	Animale	Produits	
Grandes cultures	105,8	7,9	5,0	118,8
Maraîchage, hortic.	177,3	0,5	3,8	181,6
Viticulture d'appellation	168,3	0,9	5,3	174,5
Autre viticulture	82,7	0,2	4,9	87,8
Fruits	162,1	1,0	7,6	170,8
Bovins lait	19,5	70,3	13,0	102,8
Bovins viande	2,3	51,3	3,7	57,2
Bovins mixtes	21,1	90,6	8,1	119,7
Ovins, autres herbivores	2,8	46,0	8,5	57,4
Porcins, volailles	12,3	215,9	6,8	235,0
Polycult., polyélevage	62,9	55,7	6,6	125,2
Total exploitations professionnelles	74,1	38,4	6,3	118,8

Résultats par catégorie d'exploitations

En 2006, d'après le réseau d'information agricole comptable (RICA), la production de l'exercice des exploitations agricoles professionnelles est évaluée à 133 000 euros en moyenne. Le résultat courant avant impôts (RCAI) s'élève à 32 700 euros. Il a augmenté de 15 % en valeur réelle par rapport à l'exercice précédent. Le résultat est négatif pour 10 % des exploitations, et un quart des exploitations a un résultat supérieur à 43 600 euros. Pour l'ensemble des exploitations, le meilleur résultat s'explique par une hausse de la production de l'exercice et une légère augmentation des subventions, les charges restant stables.

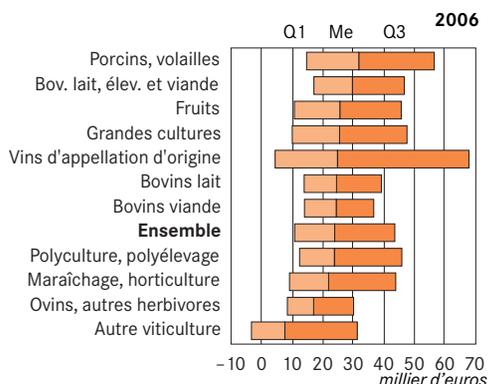
Selon les catégories d'exploitation, les évolutions sont très contrastées. Le RCAI des exploitations spécialisées en grandes cultures et en « autre viticulture » (viticulture hors vins d'appellation d'origine) se redresse vivement par rapport à 2005, grâce à la hausse des cours des produits vendus (respectivement + 44 % et + 63 %). Les exploitations spécialisées en fruits connaissent un redressement spectaculaire, après une mauvaise année 2005. Par contre, les maraîchers-horticulteurs, les viticulteurs d'appellation d'origine ont des résultats qui s'effritent légèrement (respectivement - 3,1 et - 4,3 %). Dans les secteurs fortement subventionnés, la réforme du dispositif, avec l'introduction de la prime unique, s'accompagne d'une légère hausse du montant reçu.

Dispersion du résultat courant avant impôts



Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

Disparités du résultat selon les orientations



Un quart des exploitations a un résultat inférieur à 10 800 € (Q1), la moitié à 23 900 € (Médiane) et les trois quarts à 43 600 € (Q3).

Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

Principales composantes du résultat selon l'orientation

2006	Production de l'exercice(1)	Consom. d'intermédiaires(2)	Valeur ajoutée(3)	Subventions	Excédent brut d'exploit.	Autres charges courantes(4)	RCAI(4)	Résultat de l'exercice
<i>moyenne par exploitation en millier d'euros</i>								
Grandes cultures	123,3	77,8	41,2	42,3	63,2	52,2	34,6	40,5
Maraîchage, horticulture	240,4	128,2	108,2	3,4	57,9	83,6	29,4	32,1
Vins d'appellation d'origine	203,6	68,4	130,7	3,8	77,9	86,9	49,6	51,6
Autre viticulture	98,8	42,6	52,9	7,8	41,1	40,8	21,1	24,1
Fruits	198,6	82,2	110,6	11,7	62,4	89,0	37,0	41,1
Bovins lait	111,7	69,2	39,2	26,3	56,0	38,2	28,5	32,8
Bovins viande	66,4	47,3	15,9	40,8	49,0	29,5	28,1	30,6
Bovins lait, élevage et viande	134,7	88,9	41,8	41,2	69,2	50,5	34,0	37,8
Ovins, autres herbivores	71,3	49,9	18,3	29,2	41,1	27,7	20,8	23,9
Porcins, volailles	263,7	183,5	76,2	18,5	83,1	54,3	42,9	47,1
Polyculture, polyélevage	136,8	88,2	44,3	36,5	64,3	50,9	32,0	36,8
Ensemble	133,0	77,2	51,8	29,5	60,6	50,6	32,7	36,9

(1) Nette des achats d'animaux.

(2) Y compris primes d'assurance.

Champ : exploitations professionnelles.

Source : Agreste - Rica.

(3) Au prix du marché.

(4) Voir glossaire : « résultat courant avant impôt ».

Revenus départementaux et régionaux

Après sept années de repli, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié enregistre en 2006 une hausse de 17% en termes réels. Il reste néanmoins inférieur aux niveaux atteints à la fin de la décennie précédente. Le rebond de 2006 repose surtout sur la hausse des prix des produits agricoles, grandes cultures et fruits en tête. Ainsi, le revenu augmente de plus de 20% dans les régions de grandes cultures. Il progresse aussi dans les départements spécialisés en viticulture et productions fruitières et dans les départements bretons, grâce aux productions porcines, végétales et au prix des œufs.

En moyenne triennale, depuis 2002, le revenu diminue de 2,6% l'an en termes réels au niveau national. Les départements spécialisés dans la viticulture et les cultures fruitières et maraîchères enregistrent les plus forts replis au cours de cette période, ainsi que les départements bretons. À l'opposé, les départements de la Marne et de l'Aube, axés sur la Champagne et les grandes cultures, affichent une croissance de leur revenu proche de 15%. En moyenne, sur les trois dernières années, le revenu atteint 19 600 euros au niveau national. Les plus hauts niveaux de revenu se situent dans les régions de grandes cultures et de viticulture d'appellation tandis qu'ils sont très inférieurs à la moyenne en Languedoc-Roussillon et dans les régions d'élevage.

Revenu net d'entreprise agricole moyen par actif

	Valeur		Évolution	
	«1991»	«2005»	«05»/«02»	06P/05
	millier d'euros 2006		% annuel ⁽¹⁾	
Alsace	17,9	26,4	- 1,4	- 1,2
Aquitaine	15,0	12,7	- 9,9	23,9
Auvergne	8,4	12,2	- 3,8	5,3
Bourgogne	16,3	29,9	0,9	17,5
Bretagne	13,9	9,9	- 14,2	22,4
Centre	23,0	32,9	0,6	23,2
Champagne-Ardenne	52,1	69,7	14,3	10,4
Corse	16,7	13,5	- 3,4	11,1
Franche-Comté	12,0	18,6	2,1	7,0
Île-de-France	43,0	43,7	0,7	23,8
Languedoc-Roussillon	12,6	6,9	- 26,9	36,8
Limousin	6,6	14,4	2,9	2,2
Lorraine	10,4	16,2	1,2	18,9
Midi-Pyrénées	9,4	14,1	- 2,6	19,1
Nord - Pas-de-Calais	13,0	25,2	- 1,4	30,4
Basse-Normandie	9,3	10,1	0,8	14,8
Haute-Normandie	14,6	22,1	- 3,5	11,2
Pays de la Loire	17,7	17,8	- 6,8	10,9
Picardie	20,9	29,8	- 0,1	21,0
Poitou-Charentes	20,5	20,5	- 3,4	13,1
Prov.-Alpes-Côte d'Azur	27,2	31,7	- 9,6	18,3
Rhône-Alpes	11,2	11,9	- 5,5	34,4
France	16,0	19,7	- 2,6	17,0

(1) Taux de variation annuel moyen en valeur réelle.

«1991», «2005», «02», «05» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.

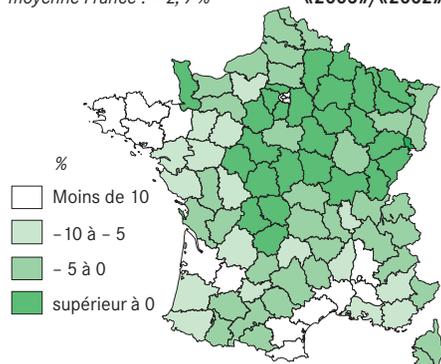
Champ : ensemble des exploitations.

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture (série révisée en base 2000).

Évolution du revenu net d'entreprise agricole moyen par actif

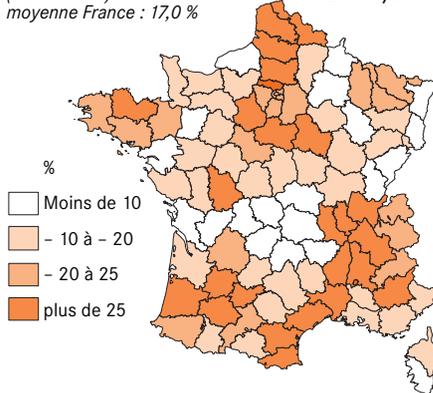
moyenne France : - 2,7 %

«2005»/«2002»



(valeur réelle)
moyenne France : 17,0 %

2006P/2005



«2002», «2005», : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.

Source : Agreste - Comptes départementaux de l'agriculture (série révisée en base 2000).

Revenus départementaux et régionaux

Les départements d'élevage de l'ouest, de viticulture et de grandes cultures contribuent le plus à la valeur de la production agricole nationale. La Marne, les départements bretons, la Gironde viennent en tête, suivis des départements des Pays de la Loire et du Nord. Mais, alors que la valeur de la production de la Marne progresse rapidement depuis dix ans, celle des départements d'élevage de l'ouest et de la Gironde s'effrite progressivement. La production du département des Bouches-du-Rhône enregistre la plus forte croissance en valeur depuis dix ans; celle du Rhône, le plus fort recul.

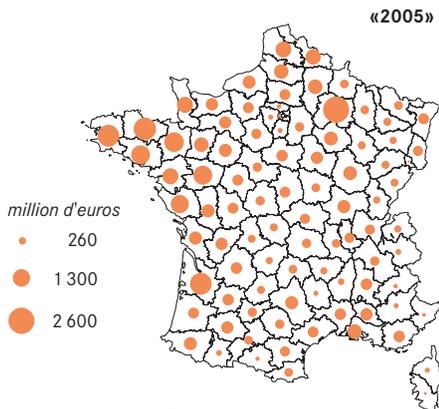
Le volume de la production métropolitaine diminue de 2,1% en 2006, tandis que les prix de la production évaluée au prix producteur progressent de 6,1%. Les départements où dominent les grandes cultures ont bénéficié de la hausse quasi générale des prix de ces produits qui a plus que compensé des rendements plutôt faibles en 2006. Les départements spécialisés dans la production de fruits et légumes ont profité d'un meilleur contexte qu'en 2005, les prix à la production augmentant sensiblement, en particulier ceux des fruits. Les départements davantage axés sur la production de lait, de viande ou de vin enregistrent le plus souvent une baisse ou une faible hausse de la valeur de leur production.

Évolution des volumes et des prix de la production agricole

	Volume		Prix	
	«2005»/«02»	06P/05	«05»/«02»	06P/05
	%			
Alsace	2,4	- 5,0	- 1,0	6,0
Aquitaine	2,0	0,0	- 0,8	5,5
Auvergne	3,6	1,1	- 2,4	2,8
Bourgogne	5,5	1,2	- 1,6	4,7
Bretagne	0,1	- 3,5	0,0	5,2
Centre	1,7	- 5,2	- 1,0	11,9
Champagne-Ardenne	4,9	- 1,4	- 0,3	5,4
Corse	3,2	1,8	- 0,6	5,1
Franche-Comté	2,1	- 3,3	- 1,1	4,6
Île-de-France	2,2	- 7,5	- 1,4	11,9
Languedoc-Roussillon	1,2	- 3,4	- 2,7	5,0
Limousin	1,0	3,4	- 0,3	0,9
Lorraine	2,4	- 3,1	- 1,4	8,4
Midi-Pyrénées	2,7	- 1,8	- 1,4	7,3
Nord - Pas-de-Calais	- 0,5	- 5,4	0,3	13,0
Basse-Normandie	0,4	- 0,7	- 0,1	3,2
Haute-Normandie	- 0,4	- 3,4	- 0,4	6,2
Pays de la Loire	0,4	- 2,6	- 0,3	4,3
Picardie	0,0	- 5,0	- 0,4	8,8
Poitou-Charentes	0,9	- 0,3	- 1,0	5,3
Prov.-Alpes-Côte d'Azur	0,4	- 3,9	- 1,1	9,4
Rhône-Alpes	4,2	2,7	- 2,4	3,4
France	1,7	- 2,1	- 0,9	6,1

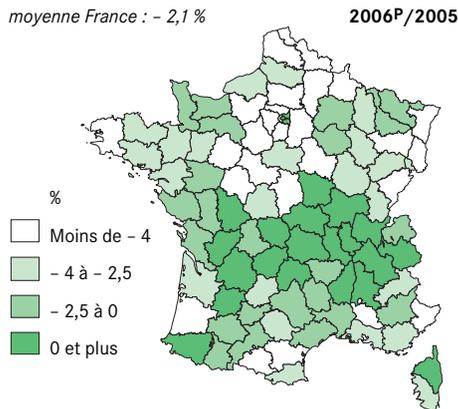
«20..» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture (en base 2000).

Production agricole



«2005» : moyenne des années 2004 à 2006.
Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture (en base 2000).

Évolution du volume de la production agricole



Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture (en base 2000).

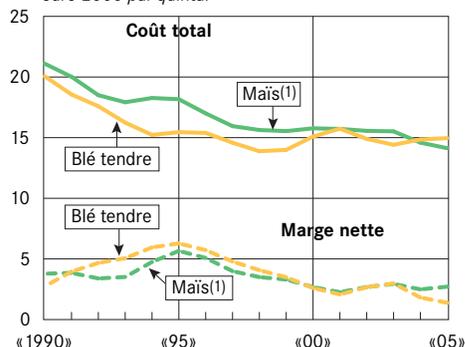
Coûts de production

En 2006, le coût de production du quintal de blé tendre est estimé (hors travail) à 14,3 euros, valeur stable par rapport à 2005. La baisse de 3% du rendement est compensée par celle globalement équivalente du coût des facteurs, due par ordre d'importance aux amortissements, engrais et phytosanitaires. Le coût de production reste largement supérieur au prix à la production (11,8 euros le quintal) qui enregistre une hausse de 31%. Désormais, le différentiel ainsi que la rémunération des facteurs de production (capitaux propres et travail) sont couverts par les droits à paiement unique. Après affectation économétrique des subventions, la marge nette de l'exploitant s'établit à 3,3 euros par quintal produit. Ainsi, la marge nette par hectare se redresse à 230 euros pour le blé tendre. Bénéficiant de prix et de rendements en hausse, le maïs dégage une marge de 380 euros à l'hectare également en progression. La marge nette à l'hectare de la betterave revient à 850 euros (-11%), en raison notamment d'une baisse des rendements.

En 2006, le prix moyen du lait à la production a poursuivi sa baisse en valeur réelle (-6%). Avec un rendement laitier stagnant, le coût de production, estimé à 31 euros par hectolitre, est en hausse de 4%. En conséquence, la marge nette s'établit en nette baisse, à 6,7 euros par hectolitre de lait. Bretagne, grâce à des coûts faibles, et Rhône-Alpes, grâce à une bonne valorisation, sont les régions affichant les meilleures marges par hectolitre de lait.

Grandes cultures

euro 2006 par quintal



	2006		Blé tendre	Maïs(1)	Betterave
	q/ha	q/ha	q/ha	q/ha	t/ha
Rendement	70,4	90,6	79,6		
COÛTS ET RÉSULTATS	euro/q	euro/q	euro/t		
Coûts variables	5,5	5,3	12,2		
dont engrais	1,8	2,2	3,8		
prod. phytosanitaires	2,5	0,9	2,8		
Coûts fixes	8,7	9,4	14,7		
dont loyers, fermages, intérêts sur achats fonciers	2,3	1,1	3,0		
autres biens et services	1,1	3,2	5,2		
amortissements	3,1	2,8	2,2		
Coût de production	14,3	14,7	26,9		
Prix à la production	11,8	13,4	31,0		
Marge nette avant subventions	- 2,5	- 1,3	4,1		
Subventions affectées par le modèle	5,7	5,5	6,6		
Marge nette	3,3	4,2	10,7		

« 19.. » : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.

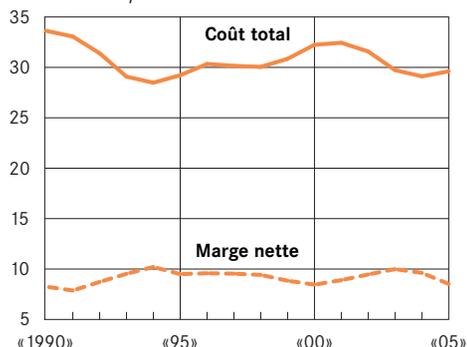
(1) Regroupe maïs grain et maïs semence.

Champ : exploitations professionnelles des OTEX « grandes cultures » (codes 13 et 14) et « cultures et herbivores » (code 81).

Sources : Agreste-Insee-Inra, Rica - Modèle économétrique coûts de production.

Lait

euro 2006 par hectolitre



	2006	France	Rhône-Alpes	Bre-tagne	Basse-Normandie
Rendement	59,6	56,0	65,1	54,3	
COÛTS ET RÉSULTATS					
Coûts variables	9,4	9,3	5,4	6,9	
dont aliments pour animaux	5,1	5,5	2,3	3,0	
engrais pour la surface fourragère	1,1	1,0	0,7	1,0	
Coûts fixes	21,4	21,0	17,8	24,4	
dont loyers, fermages, intérêts sur achats fonciers	1,9	1,8	1,1	3,2	
autres biens et services	7,9	4,4	9,2	12,0	
amortissements	7,1	9,6	4,2	5,4	
Coût de production	30,8	30,3	23,2	31,3	
Prix à la production	30,2	34,8	28,7	30,6	
Marge nette avant subventions	- 0,6	4,5	5,5	- 0,7	
Subventions affectées par le modèle	7,3	6,5	5,1	6,4	
Marge nette	6,7	11,0	10,6	5,6	

« 19.. » : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.

Champ : exploitations professionnelles de l'OTEX « bovins lait » (code 41).

Sources : Agreste-Insee-Inra, Rica - Modèle économétrique coûts de production.